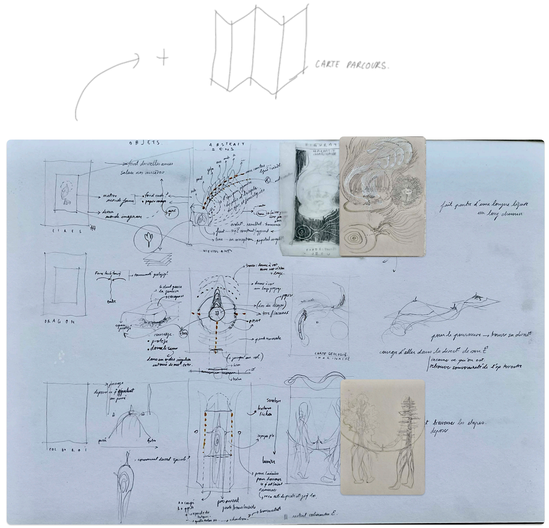
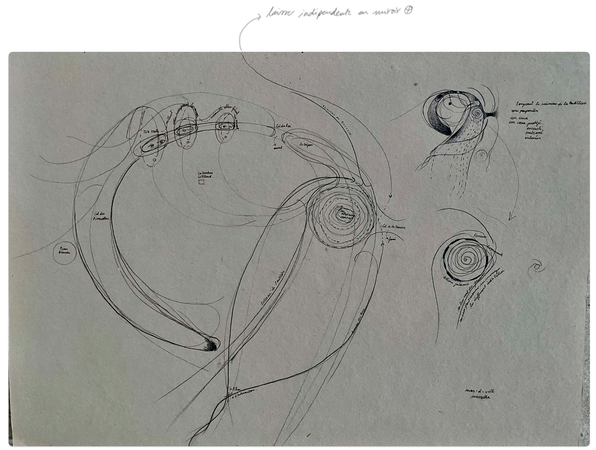
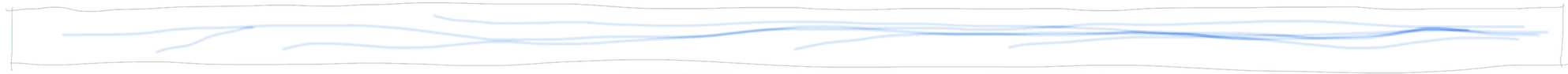






Cartographie sensible :
donner à voir, élargir et intégrer des éléments faisant partie du système représenté.
Qu'avons nous représenté jusqu'à présent ?
Quels champs avons nous laissé de coté…ou pour l'aborder dans une dynamique positive et constructive : Quels éléments ou aspects nous reste-t-il a considérer ?

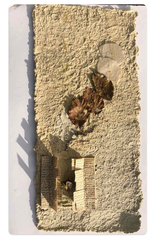
Le sensible peut être interprété de différentes manières : soit il s'agit d'une interprétation personnelle soit c'est une attention portée sur la perception des ressentis. L'une renforce l'individualité et prolonge un paradigme de séparation. L'autre laisse la place à ce qui nous relie et développe l'unité.

J'ai été interpellée par l'insatisfaction que j'ai ressentis à la réalisation de certaines de mes expressions graphiques. Cette insatisfaction venait faire résonner mon envie de réellement réaliser l'évolution de nos modes de représentations, de nos rapports à ce qui est. L'envie de dépasser l'expression de mon individualité s'est manifestée.
Comment ces cartes peuvent-elles être l'expression, la transmission d'observations et de compréhension du tangible bien qu'encore invisible à nos perceptions et compréhensions ? Ces cartes sensibles pourraient représenter le rôle, les fonctions, l'identité de ceux qui forment le territoire. Mais comment les connaitre ?
Pour (re)trouver ces compréhensions, doit-on passer par l'expression individuelle de chaque sensibilités ? Le chemin vers nos propres perceptions ainsi que vers nos intersections est-il la réponse en elle-même ? ou/et Pourrions-nous dès à présent transmettre le rôle et la fonction de chaque élément ? mais comment apprendre à Re-Co-Naître ?

N'ayant pas les capacités de perceptions des Kogis, je pars de là où je suis. Je me reconnais.
Ces expressions à travers la matière sont une exploration de ce que j'ai ressenti. Je constate qu'il y agit également de la trace du message que j'ai choisi de recevoir de cette rencontre, avec ce lieu et ceux qui l'habitent.

Voilà ce que j'apprends à travers les explications de ces tableaux :

Le papier est un papier fait à partir de recyclage d'un carnet déjà utilisé par trois usages. D'abord, celui du notaire qui en fit l'acquisition, puis celui de sa descendante qui y pris les notes de son éducation et enfin celui d'une exploratrice qui y réalise un carnet de bord des aventures de son allié.
La matière ici est présentée comme contenante de la mémoire ; vivante. Son message a été recueilli, défait et déchiré pour être libéré puis plongé dans l'eau pour qu'il puisse circuler. Enfin, le voici, reconstitué… sous une nouvelle forme.
Ce papier incarne le processus de nos transformations de vision, de paradigme, de cosmogonie. Où en es-tu dans ton processus ?



La foret de hêtres // La forêt des vieilles âmes - Hommage
Cette expression, ce tableau, transmet la salutation et l'hommage fait à nos ancêtres, à nos lignées, elles qui influences tant nos interprétations.
L'invitation est de prendre conscience de notre héritage.
La transmission est celle de la participation de chaque individus vers la réalisation, le fruit.

C'est l'association entre l'eau et les feuilles des hêtres qui a été à l'origine du visuel. Durant notre expédition s'est présenté l'ordonnancement parfait de feuilles, les unes contre les autres, que le courant avait méticuleusement ajusté. C'est cette beauté qui a inspiré ce premier tableau, porteur de ce temps d'arrêt au creux de cette forêt.

Le fruit, résultante de la transmission d'une génération à une autre. Fruit alimenté par la participation de chaque être de la lignée…à partir du coeur, couture au centre : des percements tracent les lignes de ces participations.
Le fruit est la graine car il la contient. Fruit, maintenu, soutenu par un fil d'or révélant sa précioisité. Fruit placé dans son espace de maturation : la terre, récoltées sur les lieux de ce territoire, chargée de sa mémoire. Fruit placé dans un écrin qui se déploie. Dans ce creusé où règne l'ombre afin d'arriver à maturité… telle la couche de la terre qui craquelle pour s'ouvrir et dévoiler le fruit ou se referme pour le faire mature, un enchevêtrement de lignes de papier (mise dans un nouvel ordre) et de mots viennent offrir l'expression de l'espace nourricier (de la gratitude, la reconnaissance, l'amour, la compassion) et de l'inexistence du temps. Et si toi aussi tu pouvais soutenir tes ancêtres ?

Le fil tissé de trois brin vient montrer le chemin, celui de la troisième voie, celle qui offre du choix…le chemin de la liberté. Connais-tu ta responsabilité ?

Les feuilles se superposent. Les feuilles reliées par un fil d'or déployé dans toutes les dimensions qui se concentre petit à petit pour venir nourrir et s'aligner avec le fruit.
Les feuilles, chacune se fait individu de ma ligné.
Certaines prélevées du territoire : ce sont les générations incarnées sur terre dans ma lignée. D'autres, au-dessus, sont faites de calque où les percements permettent la reconnaissance de la forme de la feuille par sa structure, ses veines. Ils permettent de passer d'une surface lisse à celle du contact, de la présence qui s'affirme. La matière translucide du calque prête ainsi corps aux âmes dissoutes de ma lignée. Elles remontent à deux êtres. La raison est la répétition des cycles : nous portons les cinq générations au dessus de nous.
Une, empreinte de la feuille précédente. Son coeur s'est déporté, il bas à l'unisson des coeurs de toutes les générations, vers l'évolution. Sa réalisation est en train de se formaliser. En effet, me voici arrivée, bout de cette lignée, en tout humilité, le chemin est encore immense pour que le fruit pleinement soit partagé. Et toi, quelle est ta manière toute singulière de participer au fruit de ta ligné, de l'humanité ?

Le dragon : intento
Ici, l'évocation est celle de la puissance de la direction, de l'intention.
L'émergence et les plongeons de cette roche à travers le lieu porte l'imaginaire. Un dragon se déploie, il montre une voie.
Pierre récoltée sur le lieu. Elle devient l'offrande du dragon. Il m'offre un morceau de son armure. On peut y observer deux couches. Celle supérieure forme effectivement ses écailles.
Je suis assise sur son dos le temps de la fin du déjeuner, d'ici je peux contempler le fond d'une des vallée que la montagne Chauvet rassemble. Il est un promontoire d'où je peux voir. Ici, les couches de papiers se superposent pour représenter ce relief. Elles s'élancent dans un sens, supportées chacune par une petite pierre qui, ensemble, jalonnent le chemin et laissent l'espace de passer d'une étape à une autre.
Je reste à flâner…ici et dispersée. Ma direction est-elle bien implantée ? suffisamment pour que ma volonté puisse me porter ?
L'intention, au centre, protégée, précieuse.

au centre : constitué d'une épaisseur qui récolte la terre, la matière du site. Le corps. Notre corps qui ne se trompe jamais. Elle est placée au dessus de toutes les autres couches nous invitant à laisser la place à la perception de nos ressentis. Elle laisse émerger l'offrande afin de la souligner, de l'honorer et d'en révéler son épaisseur et son ardeur.

protégée : une deuxième couche supporte tout le reste. Elle s'est spontanément réalisée à partir de ses bords pour s'étendre jusqu'au centre. Est-ce qu'à partir de notre protection nous pouvons ensuite aller à la rencontre de notre coeur ? Ou bien que c'est par la création d'un espace intérieur que peut émerger notre volonté authentique ? Cette couche est la reproduction du cercle rencontré sur le lieu. Constitué de petites pierres placées soigneusement il porte les axes orthogonaux. Les Decumanus (voie orientée d'est en ouest) et Cardo (voie orientée du nord au sud), qui depuis longtemps maintenant orientent nos positions dans l'espace, nous rappellent-ils la nécessité humaine de se repérer ? Se repérer. Se repérer pour savoir où l'on est, d'où l'on vient et où l'on va. Où en tu ? Là, point d'orthogonales mais une contraction et une dilatation, une respiration de ces pierres qui se rapprochent et s'éloignent. Maintenant, inspiration, expiration… « là où va le souffle va la vie » c'est le sens. Ici, c'est le fil d'or qui indique le « nord »… c'est lui, qui depuis le coeur, montre le sens de l'être. C'est l'intention posée. L'intention est celle qui produira ce qui advindra. Représenté par la petite pierre qui déjà immerge de la surface, l'intento a déjà appelé et produit une réponse. Tu es créateur.rice, que choisis tu de manifester ?

précieuse : chaque couche, de la protection et du relief, répand la lumière du soutient qui nous est apporté, du feu du dragon…un nouvel allié qui nous accompagne à ce que notre précioisité soit déployée.

Le col du roi : portail
Les portes ont été évoquées. Celles, invisibles, qui se présentent à nous comme invitations. Celles que l'on n'aperçoit pas, celles que l'on voit, celles que l'on nie, celles que l'on contemple du coin de l'oeil, celles que l'on traverse. Le chemin, tracé par les copeaux mènent à elles, vas-tu faire le pas ? Ces copeaux sont déjà le dépouillement qui attend, celui d'un coeur découvert diffusant sa lumière. Chacun qui s'engage sur son chemin sera victorieux car le chemin est le dessein.

Voici le prélèvement d'un morceau de branche morte. Son trépas donne le pas en offrant une vision incarnée de ces portes. Sa vision, durant cette dernière montée, avant l'envolée, fut une évidence.
Elle montre l'aspect d'une sainteté : la croix se voit, ouverte en son intersection. Et quelle ouverture…elle me rappelle les arches croisées des chapelles romanes enfouies dans le maquis que je fréquente. Nous y voilà, n'est-ce pas ? Les portes sont bien Sacrées ?
Avec précaution et curiosité, comme on empreinte une nouvelle voie, je viens rencontrer sa matière. Effleurement après effleurement, ce qui est encore vivant se dévoile. C'est un coeur ardent. Au creux de la porte il attend. Quoi ? peut-être que le notre résonne avec lui.
Sa base est divisée en deux. Le fil d'or en devient une nouvelle base, celle d'un triangle…celle d'une troisième voie, ici encore, où les opposés sont mis en lumière et réconcilié par ce doré. Il revient jusqu'au sommet qui dépasse et transcende l'ouverture, s'étirant sur toute l'envergure.

Le support se fend pour exprimer cette ouverture, mettre en exergue la porte et son passage. Viennent s'y effeuiller deux couches qui en révèlent la lumière. Cette invitation est lumineuse. Bien que la traversée semble rencontrer l'inconnu ou bien ce qui a été oublié (mais qu'y a-t-il derrière cette porte ?), l'aspect éclairé guide, réconforte et encourage à dépasser…à traverser. Le cadeau est assuré.
De tissus, le premier effeuillage, dépose de la douceur sur ce support déjà emprein d'un tissage. Il réapparait comme première entrée assurant la beauté de ce qui est contenu.
Le second est une recomposition. C'est un assemblage d'écorces de pin d'où la branche vient. Il s'agit du prélèvement de la plus fine partie de l'écorce ; celle qui laisse encore traverser la lumière. Celle qui donne toute la couleur flamboyante que contiennent les troncs. Une multitude de finesse qui apporte la solidité.
Le support rapporte également des traces, celles d'écorces et de lichen bien qu'étant subtile. Les matières ont été en contacte. Peuvent-elles se transmettre des messages ? nous les restituer ? Et toi quel est ton message ?

Cette expérience, au delà d'en partager ma compréhension personnelle et mon interprétation, je me demande aujourd'hui comment résonnet-elle avec celle de mes compagnes et compagnons de voyage. Car il me semble que c'est là, dans la similitude, que réside l'immuable.

RESTITUT° 1

texte → 5 sens / couleur / lieux / les flux / le temps
↳ quête de lecture … à quoi attache de la valeur.

peuvent sont les lieux secrètes par santé du territoire.

personnes qi y vivent.

dans la construction de Vienne par Charles Chauvet. le cœur vibrant et haletant.

monde imaginaire

rencontre à entrer dans ma bouche
crée une trop "Belle couleur" → ne pas y laisser prédate de mémoire.
↳ beauté calme repos.

3/L = 1,49

dimension sensorielle.

"MAI" à vieille.
→ Tuiture
↳ peu éloigné du poisson Christianisation.

constellat° familiale d'un lieu